



Le Bulletin ACT@ESA

Lettre semestrielle ALUMNI Cadres et Techniciens ESA

Janvier 2017 - n°36

Les plantes médicinales



2017 vous apporte notre nouveau bulletin. Merci à tous ceux qui ont contribué à sa réalisation.

Vous aurez, en plus des nouvelles de l'Ecole et de notre association, une interview de Pierre-Marie Guichoux qui nous livre son témoignage et son regard sur le Groupe ESA, l'avenir d'ACT@ESA et de l'agriculture. Très intéressant témoignage.

L'actualité de l'Ecole, c'est aussi ma présence maintenant au bureau comme membre de droit. Merci à Denis Reymond et au Conseil d'administration de m'y avoir invité. Merci pour leur confiance.

Jean-Marie Maissonnier a souhaité ne pas renouveler son mandat d'administrateur au sein du Groupe ESA. De la part de tous les membres d'ACT@ESA, nous lui disons merci pour son dévouement.

Enfin, permettez-moi de vous souhaiter une bonne, sainte et heureuse année 2017. Année 2017 qui sera marquée sans aucun doute par le départ de Rose-Marie Dupé en juillet prochain, mais nous en reparlerons...

Jean-Manuel Pivert
Président ACT@ESA
ALUMNI CADRES & TECHNICIENS

Sommaire

- Editorial et Agenda
- #esaconnect
- Chemillé et
Les plantes médicinales
- Actualités de l'ESA
- Brèves
- Portrait de
Pierre-Marie Guichoux

JPO Portes ouvertes

- samedi 28 janvier
- samedi 04 mars
- samedi 18 mars

Les JPO :
une occasion unique
pour visiter le campus
de l'ESA, découvrir
ses formations,
rencontrer élèves et
enseignants.

#esaconnect

Pour cette seconde édition **#esaconnect**, le 2 décembre 2017, **les Rendez-Vous de l'Agriculture connectée** ont proposé une réflexion sur l'évolution de ces formes de coopération permises par le numérique à deux niveaux : d'une part entre les agriculteurs et d'autre part dans le cadre des filières, des agriculteurs aux consommateurs.

Le numérique revisite la coopération entre agriculteurs et les relations producteurs-consommateurs. Le développement exponentiel du numérique met en avant de nouvelles formes de collaborations par la circulation de données et d'informations qui peuvent amplifier ou réinterroger les formes de coopération dans la sphère agricole.



C'est autour de ces questions que sociologues et économistes du LARESS ont réuni des chercheurs, des spécialistes, des acteurs de l'agriculture et du numérique. La question des nouvelles formes de relations producteurs-consommateurs a été approfondie par un atelier technique animé par Végépolys.

L'ambition de **#esaconnect** est de contribuer à analyser et inventer l'agriculture de demain.

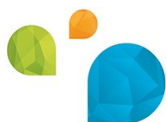
Agenda

Remises diplômes

- vend. 20 janvier : BTS
- vend. 10 mars : Licences, EED
- sam. 29 avril : Agricadre

Journée ACT@ESA : AG et visite en Anjou

- samedi 17 juin 2017



Chemillé, capitale des plantes médicinales

Le 23 septembre 2016, les Alumni ACT@ESA ont visité l'ITEIPMAI, Institut technique des plantes à parfum, aromatiques et médicinales à Chemillé en Anjou (49). Créée en 1980, cette station nationale assure une mission de recherche appliquée pour la filière PPAM.

Dès 1830, l'herboristerie Cailleau s'installe à Chemillé. L'activité se développera avec l'arrivée du chemin de fer.

Aujourd'hui, la station de Chemillé possède 12 ha de terrains d'expérimentation, de serres, laboratoires, locaux techniques, bureaux et un centre de documentation.

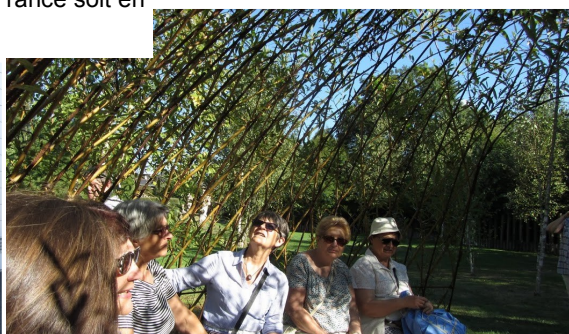
L'ITEIPMAI est financé à 47% par l'Etat, 15% par les Régions et 38% divers (prestations, mécénat, cotisations membres...) pour un budget de 1,9 million d'euros. L'institut emploie 25 ingénieurs et techniciens.

En France, 4.250 producteurs se partagent 45.000 ha pour 120 espèces cultivées. Les plantes à parfum occupent plus de 50% du total : le lavandin 17.000 ha, la lavande 4.000 ha, la sauge sclérée 1.200 ha. Les plantes médicinales représentent 20.000 ha, principalement le pavot et le ginkgo. Les plantes aromatiques occupent seulement 2.500 ha avec la menthe, l'origan, le coriandre, etc.

En Pays de Loire, la filière PPMA génère plus de 1.000 emplois. Les plantes en production biologique se développent doucement avec seulement 12 % des surfaces, bien que la France soit en pointe dans ce domaine.

Des substances sont extraites de ces plantes sont commercialisées dans le secteur médical (pharmacie, phytosanitaire), agroalimentaire (arômes, épices), cosmétique et industriel (détergents).

L'ITEIPMAI prépare l'évolution de la filière avec des actions prospectives et une veille scientifique pour mobiliser les ressources, développer l'agriculture biologique, les méthodes alternatives et améliorer la qualité des produits. Avec un centre de documentation de 40.000 références et 1.500 ouvrages, la mission de l'institut est de repérer les nouveautés pour une réactivité de la production face à l'évolution des marchés.



Le jardin Camifolia

L'après-midi, visite guidée au jardin CAMIFOLIA. Initialement créé en 1976, le jardin Camifolia a été recréé en 2008. Géré par un comité d'élus, de spécialistes de la filière et de représentants du monde associatif, il s'étend sur 3,5 ha, emploie 3 personnes à temps plein et des saisonniers pour le jardinage et l'animation. Dès 2010, Camifolia a reçu le label des jardins botaniques de France. Aujourd'hui, avec plus de 550 espèces, 6 jardins thématiques sont proposés à la visite.

- **Le jardin des senteurs** sur trois terrasses avec deux espèces anciennes, la menthe poivrée et la rose de Provins

- **Le jardin des cultures locales**, dont la camomille plante emblématique du territoire à fleurs blanches très odorantes et la reine des prés, ancêtre de l'aspirine.

- **Le jardin des plantes toxiques et médicinales** qui génèrent des effets néfastes pour l'organisme et furent utilisées autrefois pour la sorcellerie. Bien dosées, elles ont des vertus médicinales, telle la digitale, la cigüe, le millepertuis.

- **Le jardin des fibres et des couleurs** : plantes servant à réaliser des cordages, des tissus et colorer des matières.

- **Le jardin des saveurs et de santé** : utilisées dans l'alimentation, ces plantes sont classées en légumes, céréales ou salades, avec des légumes oubliés et des aromates qui présentent différentes vertus pour l'organisme.

- **Le jardin botanique** : lieu historique de Camifolia où sont présentées plus de 300 espèces, avec des plantes anciennes, le degré de parenté entre ces espèces et leur histoire évolutive.

Le parcours se fait aussi à partir de différents espaces agrémentés :

- le théâtre de verdure,
- la serre méditerranéenne de 200 m² avec plantes exotiques ou carnivores,
- le dôme végétal en branches de saules,
- les "hommes-médecine" : 5 statues évoquant chacune une douleur à soigner par les plantes,
- le droguier avec 320 pots de pharmacie,
- l'alambic pour obtenir l'huile essentielle,
- le parcours sensoriel avec la mise en éveil des 5 sens,
- et les ruches montrant le rôle fondamental des abeilles.

Après cette journée, nous nous sommes quittés avec le sentiment d'avoir redécouvert toute l'importance de ces "herbes" dans notre environnement.

Jean-Claude Guyot



Premières places à l'Olympiade des métiers

Concours "Horticulteur-Pépinieriste"

De bons résultats en Horticulture pour les BTS PH2 qui se situent aux deux premières places, avec des résultats assez homogènes aux huit épreuves représentatives des métiers de l'Horticulture. Leur motivation et leur travail durant la phase de préparation ont été récompensés. Simon Jorigné est premier, Julie Génillon est deuxième.

"C'est très appréciable de les voir épanouis aussi bien dans l'effort que lors de la remise des médailles. Je souhaite aussi rendre hommage à leurs établissements précédents notamment Pouillé avec lesquels ils ont excellé au concours du meilleur apprenti de France", souligne Fred Doutau, enseignant.

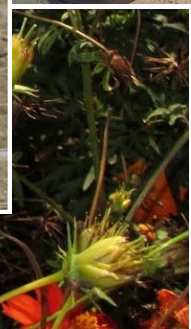
Simon participera aussi aux épreuves nationales mi-mars 2017 à Bordeaux. Il aura plusieurs week-end de préparation avec les autres lauréats de la région.

Concours "Paysage"

Deux binômes issus des sélections internes en Paysage se sont brillamment illustrés durant ces deux jours de compétition, en se classant 1er et 3e du concours.

Emmanuel Gallet, enseignant, apprécie : *"Une réelle performance qui permettra à Anthony Chevallier, BTS AP2, avec son binôme de participer aux finales nationales en mars 2017 à Bordeaux, dans l'objectif de se qualifier pour les WorldSkills à Abu Dhabi..."*

Félicitations également à Maxime Lemesle, BTS AP 2016, qui se hisse à la 3e place de ces Olympiades régionales, avec une très belle prestation.



Sur la route de l'olivier tunisien

Grâce à la passion de Kaouther Ben Hassine, experte en huile d'olive à l'École supérieure d'agriculture de Mograne en Tunisie, et la dégustation bien organisée, les étudiants Agricadre ont découvert la stratégie de développement de l'huile d'olive tunisienne sur le marché mondial : la différenciation par la qualité. Une bonne introduction au cas de stratégie "Huile d'olive" qui sera travaillé dans le cursus.



Enquêtes 2017 : insertion des diplômés

Entre janvier et mars 2017, **près de 900** jeunes diplômés vont être interrogés pour connaître leur situation professionnelle ou étudiante après une formation BTS, Licence Pro ou Agricadre, suivie à l'ESA, il y a 6 mois, 30 mois, 5 ans ou 10 ans...

Ces enquêtes d'insertion nous permettent de vérifier que chacune de nos formations mènent bien à un métier correspondant à la branche professionnelle étudiée.

Réservez bon accueil à ceux qui vont vous solliciter (et peut-être vous relancer) par courrier, par mél ou par téléphone.

Déjà, début janvier 2017, près de 300 BTS diplômés en 2016 ont répondu à cette enquête, soit 80% de répondants ! Merci.



D'étudiant à alumni, le parcours de Pierre-Marie Guichoux

Nous laissons la parole à Pierre-Marie Guichoux, président ACT@ESA de 2000 à 2017. Un long engagement qui répond lui-même à trois formations suivies au sein de l'ESA : le CERCA, le CFTV et Ingénieur. Preuve, s'il en est, de l'intérêt de la pluralité des formations proposées dans l'Ecole.



- Pierre-Marie, peux-tu nous retracer ton parcours professionnel ?

Actuellement conseiller transmission installation à la Chambre d'agriculture de Vendée, j'effectue cette mission depuis plus de 20 ans. Les services de l'ADASEA ont été repris par la Chambre d'agriculture dans le cadre de la loi d'orientation agricole de 2010. A mon arrivée en 1992 en Vendée, je suivais principalement la préretraite et les agriculteurs en difficultés. Auparavant, j'étais enseignant à Mayenne en scolaire puis en formation pour adultes à Bressuire.

- et ton parcours à l'ESA ?

Au sein de l'ESA, j'ai suivi plusieurs formations : tout d'abord au CERCA, puis un BTS au CFTV en 83/84 et pour terminer, le cycle Ingénieur formation continue en 89/92. J'ai toujours été attiré par l'approche spécifique et novatrice de l'enseignement à l'ESA. Présent très jeune au sein de l'association d'Alumni, je suis devenu président au moment de la refonte des statuts de l'association Groupe ESA et pour remplacer Jean Odeau, le président précédent.

- Ce qui a été important dans cette mission de président ACT@ESA ?

La richesse des formations proposées au sein du Groupe ESA, présentées parfois en "buisson" est une spécificité à défendre au sein de l'Ecole. L'association ACT@ESA, même minoritaire au sein du Conseil d'Administration du Groupe, est le garant de cette force. La diversité des formations permet à chacun de reconnaître le savoir-faire de l'autre et de proposer un enseignement cohérent, proche des réalités du terrain.

- Ce qui a manqué ? Ce qui reste à faire ?

L'Association Alumni Cadres et Techniciens doit s'appuyer sur la richesse des parcours des diplômés de l'ESA ; pour cela on a besoin d'avoir leurs coordonnées. Objectif de mes 17 ans de présidence, la réalisation d'une base de données fut sans succès.

La création d'un réseau opérationnel est indispensable pour maintenir l'esprit novateur de l'enseignement de l'ESA.

La rencontre des anciens et leur invitation à s'exprimer s'appuient sur des rencontres conviviales et la diffusion d'informations sur l'école (newsletters, conférences et les réseaux sociaux)... Rien ne peut se faire sans base de données.

- Quel regard poses-tu sur l'évolution de l'agriculture et l'évolution que cela va entraîner pour l'ESA ?

L'agriculture est en pleine mutation dans son organisation notamment pour toutes les productions animales historiquement fortement encadrées par la Politique agricole commune.

Dans l'esprit de nombreux agriculteurs, "la réponse à la baisse des prix est encore l'augmentation de la production". Les agriculteurs et les organisations de producteurs, telles que les coopératives, ont la nécessité de s'approprier la commercialisation de leurs produits. Pour de nombreuses filières animales, elles ne contrôlent que l'approvisionnement. Un agriculteur me disait : "je n'ai plus de tampon-encreur spécifique à mon GAEC, on n'en a plus besoin, on ne fait plus de facture"... Cette phrase résume le mal-être agricole...

Le succès de la formation AGRICADRE est déjà une réponse à cette problématique : une expérience à diffuser dans toutes les formations de l'ESA.

Merci Pierre-Marie pour ton engagement fidèle durant près de 20 ans au sein de l'association Alumni Cadres & Techniciens et du Conseil d'administration du Groupe ESA.

Directeur de la publication :
Jean-Manuel Pivert
Réalisation: Rose-Marie Dupé
Correspondants : Jean-Manuel Pivert,
Jean-Claude Guyet, Pierre-Marie
Guichoux, Communication ESA
Photos : Rose-Marie Dupé, Michel
Lalande, ESA

**Adhérez à ACT@ESA 2017 à
l'aide du bulletin à adresser à:
ALUMNI ACT@ESA**

55 rue Rabelais - BP 30748
49007 ANGERS CEDEX 01

**Découvrez les
Alumni :
rejoignez-nous
pour échanger,
s'entraider
et partager
expérience et
convivialité**

**www.groupe-
esa.com**

**-> Vie étudiante
-> Alumni**

